

principaux pays producteurs est de 3,806,737 tonnes courtes, dont 63·7 p.c. proviennent du Canada. Les comparaisons entre les différents pays pour ces dernières années ne sont pas connues.

Statistiques des industries réunies de la pulpe et du papier.*—La fabrication de la pulpe, celle du papier et celle des produits du papier pourraient, à la faveur de certaines conditions, être étudiées comme trois industries distinctes parce que souvent elles se font dans des établissements distincts par des compagnies totalement indépendantes les unes des autres. La fabrication de la matière de base et sa transformation en serviettes, papeterie et autres produits du papier finement ouvrés sont souvent réunies dans un même établissement. Ce finissage du papier dans l'industrie de la pulpe et du papier elle-même ne représente qu'une faible partie de la production canadienne de papier et de carton ouvrés, dont la majeure partie est encore fabriquée dans des établissements spéciaux de transformation classés sous d'autres rubriques industrielles.

La rencontre de ces diverses combinaisons dans un même établissement rend la distinction impossible entre un grand nombre de données relatives à la fabrication de la pulpe, du papier de base et des produits ouvrés du papier. Toutes les opérations faites dans les moulins à papier de cette industrie sont maintenant attribuées au groupe industriel particulier d'établissements de transformation auquel elles appartiennent. Les chiffres de 1937 et des années subséquentes, par conséquent, excluent toute information relative à la conversion du papier, ce qui tend à faire baisser sensiblement toutes les principales statistiques de l'industrie de la pulpe et du papier et à rendre ces chiffres peu comparables à ceux des années précédentes. En 1944, en comptant les opérations manufacturières jusqu'à la phase élémentaire de la fabrication du papier, il y a 104 moulins en activité. Les employés sont au nombre de 37,896 et leurs salaires et gages s'élèvent à \$75,833,408. En dehors de la pulpe destinée au propre usage des pulperies-papeteries, la valeur totale des matières premières et fournitures utilisées dans l'ensemble de l'industrie peut être estimée à \$157,995,141 en 1944, à \$143,956,462 en 1943 et à \$135,970,437 en 1942; la valeur brute de la production, à \$369,846,086 en 1944, à \$344,411,614 en 1943 et à \$336,697,277 en 1942; et la valeur nette de la production, à \$174,492,103 en 1944, à \$164,244,088 en 1943 et à \$164,500,420 en 1942.

L'industrie de la pulpe et du papier est l'une des principales industries manufacturières au Canada. Elle est la première quant à la valeur brute de la production de 1925 à 1934, mais elle est remplacée l'année suivante par les fonderies et affineries de métaux non ferreux; pendant plusieurs années, ses capitaux engagés, la valeur nette de sa production et ses salaires et gages sont les plus élevés. Durant la guerre, en raison des demandes extraordinaires de munitions, de véhicules et de certains produits alimentaires, des industries telles que la fonte et l'affinage des métaux non ferreux, la fabrication de divers produits chimiques, les abattoirs et les salaisons, la construction et la réparation de navires, la fabrication de produits du fer et de l'acier et d'automobiles se hissent temporairement à des positions plus importantes. Cette situation est très anormale, toutefois, et l'industrie de la pulpe et du papier est en train de reprendre son ancienne place comme principale industrie du Canada en temps de paix. Ces comparaisons ne tiennent compte que des phases manufacturières de l'industrie et ne s'étendent pas aux capitaux engagés, aux hommes employés, aux salaires ou aux produits primaires vendus dans les opérations forestières. Ces éléments forment une partie importante de l'industrie en général, mais

*Voir le chapitre XIV—Manufactures—et l'index pour de plus amples détails sur l'industrie de la pulpe et du papier et de la transformation du papier.